EVANGILE : selon saint Matthieu (5, 1-12a)

On appelle cet Evangile les « Béatitudes », ce qui veut dire »bonheur parfait ». Jésus nous promet le bonheur, et cette promesse nous donne des ailes ! (*Prions en Eglise junior*) Étonnante, la description de Jean ! Dans ce livre de l'Apocalypse, il nous parle comme les prophètes de l'Ancien Testament, par des visions. Ses images grandioses dévoilent la victoire du Christ sur le mal à la fin des temps. « Dévoilement », en grec, se dit… « apocalypse » ! (*Prions en Eglise jr)*

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « **Heureux** les **pauvres de cœur**, car le royaume des Cieux est à eux. **Heureux** ceux qui pleurent, car ils seront consolés. **Heureux** les doux, car ils recevront la terre en héritage. **Heureux** ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront **rassasiés**. **Heureux** les **miséricordieux**, car ils obtiendront miséricorde. **Heureux** les **cœurs purs**, car ils verront Dieu. **Heureux** les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. **Heureux** ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. **Heureux** êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans **l'allégresse**, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Heureux : nous voulons tous être heureux. Mais qu'est-ce qui nous rend heureux ? la réussite à l'école ? l'argent ? Le sport ? Jésus nous parle d'un bonheur plus grand qui passe par les autres. Chaque fois que nous aimons, que nous sommes doux et que nous pardonnons, Dieu nous donne une grande joie. C'est cela le vrai bonheur !

Pauvres de cœur : ce sont des personnes qui reconnaissent qu'elles sont petites devant Dieu et qui n'écrasent pas les autres.

miséricordieux : ce sont des personnes qui ont le cœur tendre ; elles aident ceux qui souffrent et pardonnent à ceux leur font du mal. (*P. en Eglise jr*)

cœurs purs : Qu'est-ce qui est le plus chouette à regarder : une rivière transparente où on voit les cailloux au fond, les reflets du soleil, les poissons qui passent ? Ou une mare vaseuse qui sent mauvais et attire les moucherons ? Celui qui a un cœur pur ressemble à la rivière ! Il ne camoufle rien, il est clair. Les paroles de Jésus nous aident bien pour ça : elles éclairent notre vie, elles nous poussent peu à peu à mettre nos actes d'accord avec nos paroles, à être vrais. Alors à travers nous, les autres peuvent apercevoir des petits ou des grands reflets de Dieu. (*P en E jr*)

rassasiés : une personne est rassasiée lorsqu'elle a suffisamment mangé.

l'allégresse : est une joie immense. (*Magnificat junior*)

Intercéder veut dire demander quelque chose en faveur de quelqu'un d'autre. Par les prières et les litanies, nous demandons le secours des saints. Au ciel, ils intercèdent pour nous, c'est-à-dire qu'ils prient Dieu de se manifester à nous et d'ouvrir nos cœurs. Seul Dieu peut nous exaucer, il est le Tout-Puissant mais nous pouvons prier les saints car ils sont proches de lui et ils désirent que chaque homme le connaisse. Sainte Thérèse de Lisieux disait même : « Mon Ciel, je le passerai à faire du bien sur la terre ». (*Magnificat junior*)

Un saint est quelqu'un qui laisse passer la lumière. (*Magnificat*)

les pauvres de cœur… C'est nous quand nous désencombrons notre cœur, pour y faire place à l'amour… les doux… C'est nous quand nous ne faisons pas pleurer les autres… ceux qui ont faim et soif de justice… C'est nous quand, pour les autres, nous ne voulons que leur bien : celui que le Père veut pour eux… les miséricordieux… nous quand nous ne retenons plus rien contre personne… les cœurs purs… nous quand notre regard ne salit pas l'amour… les artisans de paix… nous quand nous ne cherchons plus à gagner contre les autres, mais à gagner avec eux le royaume des Cieux. (B. Dumont) être invité à les suivre sur le chemin… qui nous mènera à notre tour dans ce royaume que Dieu, dans son grand amour, nous offre en héritage, à nous ses enfants (cf. 1 Jn 3, 1)… être saint, ce n'est pas réaliser de grands exploits, mais c'est offrir humblement sa vie à celui qui seul est saint… que Dieu habite en nous pour qu'un jour nous habitions en lui. (Père F.Pommier) L'Esprit de Jésus change le monde, parce qu'il change les cœurs. (Léon XIV, *Magnificat*)

les Béatitudes… sont aussi une promesse, celle de trouver un bonheur qui ne s'affadit pas… sont autant de voies proposées pour se rapprocher de Dieu et témoignent de la multiplicité des facettes de la sainteté…nous habituer à observer tout ce bien discret qui tient le monde dans chaque repli du quotidien. Aujourd'hui, dans l'état dans lequel je me trouve, quelle Béatitude résonne plus particulièrement en moi ? Si je relis ma semaine, quels sont les moments où j'ai pu apercevoir le bien qui tient le monde autour de moi ? (Marie Leduc-Larivé, *Prions en Eglise*)

Les saints vivent déjà ce bonheur. Et nous sommes invités à en faire de même, ici et maintenant. Être saint, c'est tenir son cœur ouvert à Dieu. As-tu déjà consolé quelqu'un ? Quand tu es triste, vers qui te tournes-tu ? Confie tes peines et tes joies à ton saint patron et demande-lui de prier pour toi. (*Prions en Eglise junior*)

Choisir d'être chrétien c'est être incompris, lutter pour la justice, construire la paix, parfois au risque de son confort, voire de sa vie. Être saint, ne veut pas dire être parfait. C'est travailler à toujours tendre vers l'amour de Dieu et vers l'amour de son prochain. (Père P. Brugidou, *Cléophas*)

dimanche 1er novembre 2026

LA SOLENNITÉDE TOUS LES SAINTS est née au VIII° siècle en pays celtique. L'Église nous propose cette vision de gloire, au seuil de l'hiver, pour nous inviter à vivre dans l'espérance du renouveau par-delà la mort. Elle veut aussi nous rendre conscients de notre solidarité avec tous ceux qui sont entrés dans le monde invisible. C'est dans la joie que nous fêtons les saints, dont « nous croyons qu'ils vivent désormais près de Dieu », où « ils intercèdent pour nous »… Ils sont l'Église du ciel… Tous ont été sauvés par le Christ… C'est pourquoi le lieu par excellence de la communion avec les saints est l'eucharistie. (*Magnificat*)

Première Lecture : *Apocalypse* de saint Jean (7, 2…14)

L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible. Son nom vient d'un mot grec qui signifie « révélation ». C'est un texte très imagé. Saint Jean décrit une vision qu'il a eue, qui est marquée par les persécutions des premiers chrétiens. Elle annonce le retour glorieux de Jésus à la fin des temps qui s'intitule le Jugement dernier. Malgré les persécutions, le Christ nous mènera à la vie éternelle. (*Magnificat junior*) Étonnante, la description de Jean ! Dans ce livre de l'Apocalypse, il nous parle comme les prophètes de l'Ancien Testament, par des visions. Ses images grandioses dévoilent la victoire du Christ sur le mal à la fin des temps. « Dévoilement », en grec, se dit « apocalypse » ! (*P. E. jr)* Le chiffre « cent quarante-quatre mille » est un chiffre idéal, symbolisant la multitude des sauvés émanant du peuple d'Israël. (*Prions en Eglise)*

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, **vêtus de robes blanches**, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des **Anciens** et des **quatre Vivants** ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens **vêtus de robes blanches**, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

vêtus de robes blanches : ceux qui se tiennent devant l'Agneau portent des vêtements blancs car le blanc est la couleur du Christ, la couleur de la Résurrection.
des Anciens : ce sont des hommes âgés, ils représentent les sages, le peuple des saints.
quatre Vivants : sont des créatures imaginaires, un homme, un lion, un taureau et un aigle, mélange d'hommes et d'animaux ailés. L'Église dit qu'ils représentent les quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean. (*Magnificat jr*)

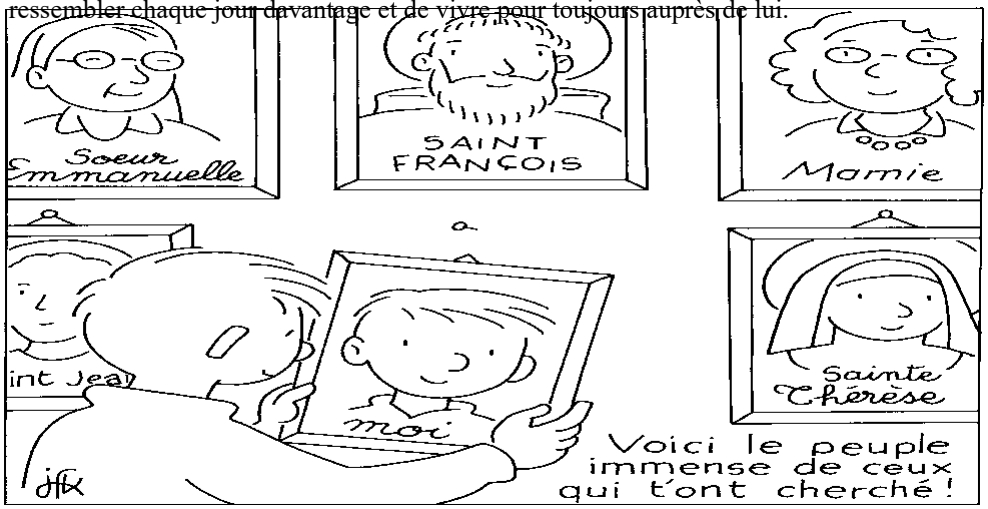
Psaume : 23

1 Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
2 C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.
3 Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
4 L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles…
5 Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
6 Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
… Voici Jacob qui recherche ta face !

Deuxième Lecture : *1ère lettre* de Jean (3, 1-3)

Dieu a pour nous la tendresse d'un père. (*Prions en Eglise junior*)
Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. **Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu**, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle **espérance** se rend pur comme lui-même est pur.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu : en prenant la route avec le Christ, en vivant des Béatitudes, nous sommes appelés à rejoindre les saints et à louer le Seigneur avec eux. L'Eglise tout entière est associée à notre supplication et à notre louange, celle d'hier comme celle d'aujourd'hui, dans la communion des saints.
l'espérance de chaque chrétien, c'est de devenir comme Jésus Christ, de lui ressembler chaque jour davantage et de vivre pour toujours auprès de lui.



La joie de l'Évangile, c'est humblement vouloir le bonheur de tous, et particulièrement dans le service des plus paumé de la vie, des « périphéries », comme l'écrit notre Pape François. Nous avons reçu la vie, une famille, des amis, des dons et des qualités... Bienheureux sommes-nous de ne pas vouloir les garder pour notre seul profit. (Père Pierre-Yves Pecqueux) Appelés au bonheur : telle pourrait être la définition des baptisés... Les saintes et les saints que nous fêtons ont cherché et trouvé ce bonheur. (*Prions en Eglise*) Par le symbole des Apôtres, le « Je crois en Dieu », nous affirmons que nous croyons « à la communion des saints ». Nous croyons que nous sommes en relation avec tous les baptisés de la terre, morts, vivants et à venir, par le lien du baptême et de l'eucharistie, puisque nous formons le même corps dont le Christ est la tête. Ainsi nous pouvons prier les uns pour les autres, même si nous ne nous connaissons pas. Chaque bonne action que nous faisons compte pour tous. (*Mgft junior*)